

ÉCHIROLLES ET L'AGGLOMÉRATION

AGENDA

ÉCHIROLLES

→ AUJOURD'HUI

Atelier peinture

Le centre social des Écureuils propose un atelier de peinture, animé par Aïda Guezlane. Parents et enfants (à partir de 5 ans) peuvent y venir s'exprimer librement. Rendez-vous chaque mercredi, jusqu'au 23 décembre, de 13 h 30 à 15 h 30 au centre social. La dernière séance exposera les œuvres réalisées autour d'un goûter partagé. Rens. et insc. au 04 76 09 03 27.

Don du sang

Avec l'Établissement français du sang, de 16 h à 19 h 30 à la cantine scolaire Paul-Langevin, au Vieux village.

Allée de la Rance : réunion publique

Les élus rencontreront les habitants du secteur de La Rance, à 18 h à La Butte. Des groupes de travail seront proposés sur le thème de la gestion du quotidien, ils débattront également du nettoyage, des espaces verts et des caves. Un échange collectif suivra sur divers sujets.

→ DEMAIN

Comité de quartier

Comité du quartier est, à 18 h salle André-Martin. Ouvert à tous les habitants.

→ VENDREDI

27 NOVEMBRE

Dispositif "100 chances 100 emplois"

Présentation aux Échirollois, de 9 à 12 h à la mairie.

→ DIMANCHE

29 NOVEMBRE

Loto d'OSE

Objectif sports Échirolles organise son loto, à 14 h 30 à la salle des fêtes.

→ LUNDI 30 NOVEMBRE

Conseil municipal

Les élus se retrouvent à 18 h la mairie pour évoquer les dossiers en cours de la commune. La séance est ouverte au public.

→ JUSQU'AU

20 DÉCEMBRE

Exposition Émile-Savitory

Exposition "Émile Savitory (1903-1967), un photographe à Mont-

parnasse", au musée Géo-Charles.

Tél. : 04 76 22 58 63.

EYBENS

→ JUSQU'AU

27 NOVEMBRE

Exposition

Autour du spectacle Pianocean (le 27 novembre, à l'Odyssee), vous est proposée une exposition de photos prises par Anne-Lise Le Pellec depuis le début du projet et lors de la tournée Méditerranée 2015.

Jusqu'au 27 novembre, à l'Odyssee. Entrée libre.

→ AUJOURD'HUI

Jazz workshop

Rendez-vous à 18 h 30 à l'auditorium de l'Odyssee, pour les impros d'automne du département jazz du conservatoire de musique et de danse.

Avenue d'Échirolles :

réunion publique

Deuxième réunion publique, à 18 h à la Maison des habitants l'Iliade, sur le projet de réaménagement de l'avenue d'Échirolles à définir avec les habitants.

→ DEMAIN

Concert piano : "J'étais là/avant"

Alain Klingler se produira à l'Autre rive à 20 h, avec des chansons "à texte". Tarifs 5 à 11 €, rés. : 04 76 62 67 47. resaspectacle@ville-eybens.fr

Collège Les Saules : réunion publique

À 18 h à la mairie, la Ville invite les habitants et les élèves à une réunion publique concernant l'aménagement du parvis du nouveau collège Les Saules, en cours de construction.

→ VENDREDI

27 NOVEMBRE

Concert "Pianocean"

Marieke Huysmans Berthou, alias "Lady Flow", propose de raconter en musique ses voyages, avec son piano embarqué sur une goélette transformée en studio flottant ou en salle de concert. À découvrir à 20 h à l'Odyssee. Tarifs 5 à 15 €, rés. : 04 76 62 67 47. resaspectacle@ville-eybens.fr

SOCIÉTÉ

Affaire Kevin et Sofiane : des ateliers « pour aller vers la réconciliation »

C'était il y a trois ans : Kevin Noubissi et Sofiane Tadbirt étaient tués à Échirolles. Un drame qui a déclenché un vaste mouvement de compassion populaire, mais aussi de nombreuses incompréhensions.

Trois ans après, alors que se tient le procès des douze accusés, les proches et connaissances des victimes sont confrontés à leurs souvenirs. Les membres de l'association Modus operandi, qui travaille avec eux depuis plusieurs mois, reviennent sur la démarche qu'ils ont engagée...

Dépasser la rancœur

« Je n'étais en France que depuis trois mois, lorsque cela s'est passé. J'ai voulu essayer de comprendre », raconte Herrick Mouafo, chercheur et collaborateur de l'association. « Je suis allé à la marche blanche, j'ai beaucoup observé, surtout les jeunes. J'ai rencontré le frère de Kevin et ses amis. Mon objectif était de les aider à sortir du cycle de la violence, aller vers la réconciliation. Or à l'époque, il y avait beaucoup de rancœur, de haine ». Pendant les deux années qui suivront, Herrick ira régulièrement à leur rencontre. « J'allais constamment discuter avec eux, je voulais qu'ils sortent de l'entre-soi ». En juin 2014, lors d'une réunion avec les collectifs de soutien, « ils ont pris la parole pour la première fois ». Quelques mois plus tard, à l'occasion de la Journée de la non-violence,

« nous voulions les amener à parler, une deuxième fois. L'idée était qu'ils mettent en place des ateliers, pour discuter ensemble des valeurs qu'ils défendaient ».

Enfin, le 2 février 2015, après de deux ans et demi près du drame, naissait l'atelier "Agir pour la paix", avec la MJC Desnos. « Les rencontres avaient lieu tous les samedis, avec des jeunes liés à l'affaire, mais pas seulement. Il n'y avait pas d'enfermement géographique, les jeunes venaient de Grenoble, Fontaine, Saint-Hilaire... »

Triste hasard du calendrier, ce projet a débuté alors que la France sortait à peine du traumatisme des attentats contre "Charlie hebdo". « Nous avons été rattrapés par l'actualité », explique Claske Dijkema, autre chercheuse de Modus operandi. « Des questions se posaient parmi les jeunes. Le regard stigmatisant sur les quartiers posait problème. Alors, nous avons eu l'idée d'aller voir ailleurs, dans d'autres pays ». Ils sont une quinzaine à avoir ainsi pu se rendre au Danemark. « Nous avons rencontré d'autres groupes de jeunes, parlé avec eux de la condition d'étudiant, de musulmans... ».

La force des échanges a permis à beaucoup de dépasser leur rage initiale. « Nous voulions transcender les différences, qu'ils agissent ensemble. Et au final, ils ont beaucoup évolué », sourit Herrick. « L'important, c'était de construire ensemble ».

Isabelle CALENDRE



Herrick Mouafo, Claske Dijkema et Karine Gatelier, chercheurs de l'association Modus operandi.

Modus operandi : pour sortir du conflit

Tous chargés de cours à l'université, les chercheurs qui portent l'association Modus operandi s'intéressent, avant tout, aux conflits et à leur gestion. « Notre objectif est de comprendre les processus qui mènent aux violences, pour pouvoir agir dessus », indique Claske Dijkema, l'une des trois coordinatrices de "Modop".

Le travail engagé à la suite des meurtres de Kevin et Sofiane n'est pourtant pas représentatif de l'action de Modus operandi, qui a longtemps œuvré sur de plus vastes échelles, travaillant beaucoup « avec des acteurs à l'international ». Néan-

moins, les résultats des recherches, retranscrites dans des cours en lignes, ne pouvaient suffire. « Il nous fallait montrer la pertinence des outils que nous proposons : nous nous sommes donc rapprochés des conflits "de terrain", ici en France. Nous avons décidé de ne plus nous concentrer sur les sociétés éloignées », résume Karine Gatelier, également coordinatrice.

Un premier travail de fond a ainsi été mené avec des réfugiés et demandeurs d'asile. Témoignages, ateliers, élaboration d'outils et de méthodologie : Modus operandi cherche à comprendre et fai-

re évoluer les situations. Pour compléter l'action d'Herrick sur Échirolles, Claske Dijkema a, elle, participé au projet "Les tours d'en face", avec la Villeneuve de Grenoble. « Pour ne pas appréhender ce drame seulement à partir des victimes. Il fallait voir l'autre angle, savoir comment on en parlait à Grenoble ». Un travail qui a mené à la création d'un projet de recherche, financé par la Région : "Approche critique des violences urbaines". Car il reste beaucoup de choses à faire et à dire, pour comprendre. « Tout passe, en tout cas, par une action collective, avec les gens ».

LOCALE EXPRESS

EYBENS

Recueillement au repas de la Fnaca

→ C'est dimanche, à la salle des fêtes d'Eybens, que s'est tenu le traditionnel repas dansant de la Fnaca Eybens-Pois-Bresson. Une belle après-midi qui a rassemblé 186 participants autour d'un menu festif, animée par l'orchestre Temps Danse. Un moment de recueillement après les attentats du 13 novembre était prévu, et a trouvé un écho particulièrement fort chez les anciens combattants. Joseph Alonso (photo ci-dessus), président du comité, a insisté sur « l'attitude responsable et patriote des participants. Nous refusons la lâcheté et nous restons debout face à la barbarie ». Une minute de silence en mémoire des victimes a été respectée, avant que tous entendent La Marseillaise.

> La prochaine rencontre de la Fnaca se tiendra début janvier pour la dégustation de la pogne.



SPORTS EXPRESS

EYBENS

Tennis : trois équipes qualifiées pour le prochain tour du championnat interclubs

→ Seuls les plus de 35 ans ont joué ce week-end pour cette dernière journée de phase préliminaire du championnat interclubs isérois de tennis. Chez les garçons, l'équipe 1 a remporté son duel face à Allevard, 3 matches à 2. Malgré cette victoire, ils obtiennent la troisième place, non qualificative pour le prochain tour. L'équipe 2 en perdant à domicile 4 matches à 1 face à Saint-Nazaire-Les-Eymes, se retrouve à la quatrième place de sa poule et n'est donc pas non plus qualifiée. Alors que les garçons restent à quai, les filles, elles, en dominant assez facilement Le Pont-de-Claix 4 matches à 1, se sont qualifiées pour le tour suivant, grâce à leur première place. C'est également l'heure des bilans pour les équipes jeunes. Sur les cinq équipes qui ont porté les couleurs eybinoises cet automne, trois équipes n'iront pas plus loin à cause de leur troisième place : c'est le cas des 13-14 ans garçon et des 17-18 ans garçon et fille. En revanche, les deux équipes 15-16 ans garçon se sont qualifiées pour les phases finales en terminant respectivement première et deuxième de leur poule. L'équipe 1 se déplacera à Rives le 28 novembre pour décrocher une place en demi-finale.

SOLIDARITÉ

Une centaine de coureurs au profit du Secours populaire

« Dommage que cette pluie soit venue gâcher notre action », a fait remarquer Gabrielle Béranger, du club bouliste qui, avec de nombreux bénévoles, était venu apporter son aide aux parcours solidaires organisés dernièrement par OSE, au profit du Secours populaire. Pour autant, une centaine de courageux sont venus braver la mauve météo, pour faire un geste citoyen au profit des personnes défavorisées. Heureusement, vers 10 heures, une éclaircie a permis aux coureurs d'effectuer les 7 km du parcours sans trop se mouiller. En fin de matinée, pour l'apéritif de remerciement, le président d'OSE, Gérard Brest, a remercié les participants pour leur solidarité.



Les participants au grand parcours de sept kilomètres, à travers la Frange verte.

EYBENS

Un programme chargé pour le Marché de Noël !



En parallèle des animations, de nombreux points de restauration attendront les visiteurs.

C'est samedi 5 décembre prochain que se tiendra le Marché de Noël de 9 à 18 heures sur l'ensemble des places du Bourg.

Cela fait 17 ans maintenant que la commune a l'habitude d'accueillir début décembre, cet événement toujours aussi apprécié avec ses 70 stands d'artisans, de commerçants et d'associations.

Dès 10 h 15, l'église accueillera "Les Chœurs de Sassenage" qui seront invités par la chorale Saint-Christophe. À 10 h 45 leur succéderont l'orchestre des "Petites cordes et les Pirates" sous la direction de Catherine Simon du conservatoire de musique et de danse. Enfin, les "P'tits Cœurs" offriront un récital issu de leur répertoire à partir de 11 h 15.

La place du Bourg résonnera à midi au son du concert de la chorale "Orféo" avec Uyuni à la flûte de Pan.

À 14 heures, sur la place du Bourg, l'association "Impulsion" proposera une démonstration de danse jazz et pour rester dans le domaine de la danse, Awalem (danses indiennes) prendra le relais à 14 h 30. Retour dans l'église à 15 heures avec l'orchestre de Sophie Playoust "Vents du large et P'tits vents" du conservatoire, suivi des "Fous de la Zik" de Nadine Girard. À 16 h 30, l'arrivée du père Noël sera un point fort de cette journée ainsi que le lancement des illuminations, à 17 heures. Pour conclure la journée, un feu d'artifice sera tiré dans le parc de la mairie à 18 heures.